

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique

La compétence interculturelle et les supports dans le module de l'oral « cas
des étudiants de première année licence »

Présenté par :

M^{elle} OUAZAR Taous

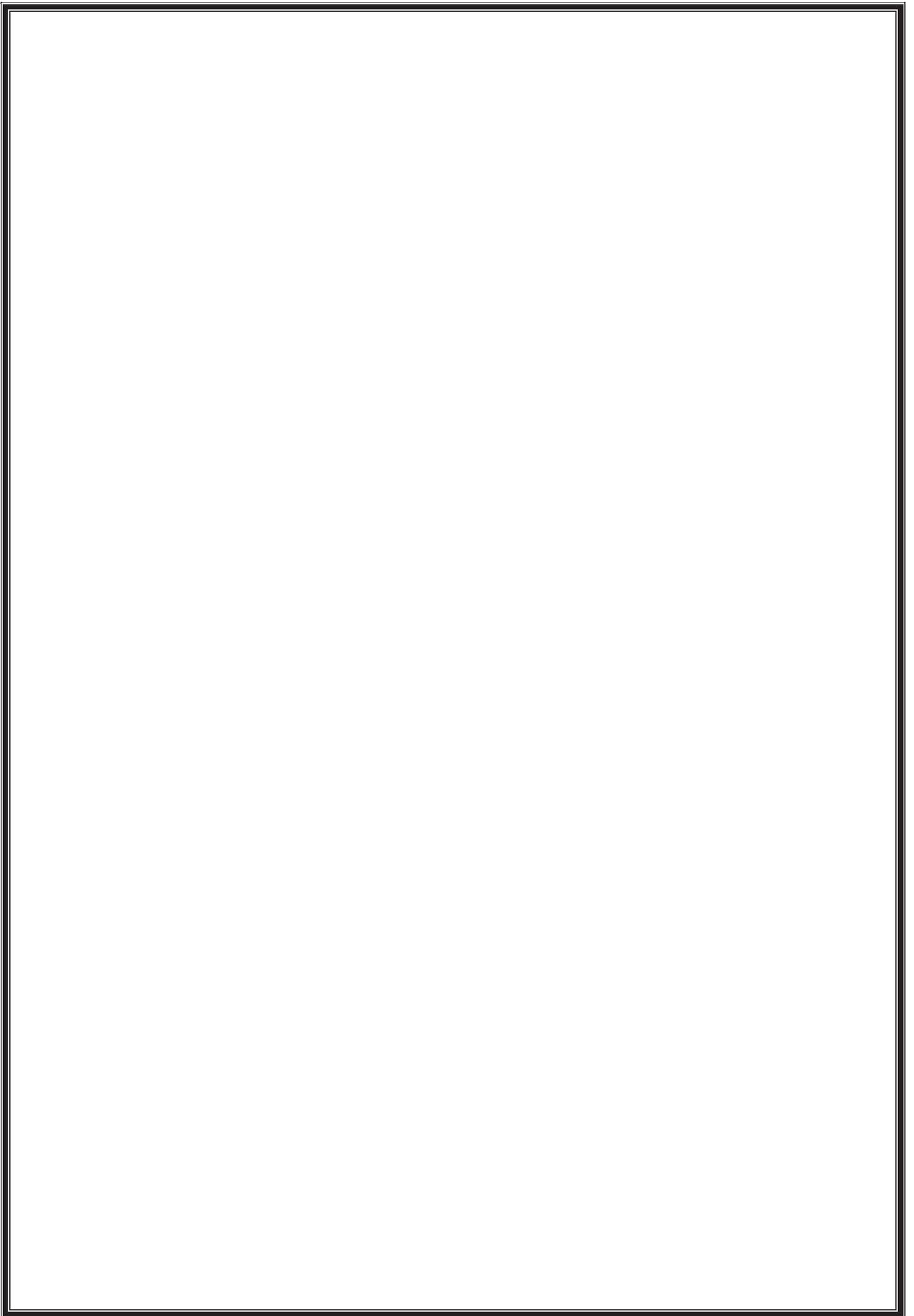
M^{elle} OUADI Kahina

Le jury :

M. Lalileche Nadir, président

Mme. Ait Moula Zakia, directrice

M. Kerboub Nassim, examinateur



REMIRCIEMENT

Tout d'abord, nous tenons à exprimer nos gratitude et nos remerciements à notre directrice de recherche Madame Ait Moula Zakia qui nous a guidé et nous a orienté dans la réalisation de ce modeste travail.

Nos remerciements vont aussi à tous les membres de jury qui ont bien accepté de lire ce mémoire pour l'évaluer.

Nos remerciements également à tous les enseignants de l'université Abderrahmane Mira, qui ont contribué à notre formation.

Sans oublier nos familles, pour leurs soutiens moraux et leurs précieuses aide.

Dédicaces

Je dédie mon présent mémoire à mes parents nul ne peut les remplacer dans mon cœur.

A mes frères ADEL et RABAH.

A mes sœurs BAHIA ET NAWAL.

A mes Amis et Collègues.

Sans oublier la famille de ma sœur, la famille KHELLAL, particulièrement PEPSI.

TAOUS

Dédicaces

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail

A mon défunt père KACI

*A ma douce mère, qui a toujours su, avec un simple sourire
m'encourager.*

A mes frères YAHYA, YUCEF, HALIM, TARIK.

A mes sœurs TIZIRI, SILYA.

A mon âme sœur.

*A mes chers amis et collègues en particulier KHELLAL
SOFIANE.*

Kahina

Sommaire

Introduction Générale.....	3
PREMIER CHAPITRE : la culture et son enseignement en classe de FLE	
Introduction	6
1. Qu'est ce qu'une culture ?	6
2. L'implicite et l'explicite culturel.....	6
3. Rapport entre langue et culture.....	7
4. L'enseignement d'une compétence culturelle en classe de FLE.....	8
4.1. La compétence culturelle.....	8
4.2 La compétence interculturelle.....	9
5. Les supports véhiculant la culture en classe de FLE.....	9
Conclusion.....	11
DEUXIEM CHAPITRE : la compétence culturelle et interculturelle à travers les supports de l'oral en première année LMD.	
Introduction.....	15
1. Les éléments culturels dans le module de l'oral : quels supports et quelle exploitation didactique ?.....	15
1.1. Analyse et interprétation des résultats.....	16
1.2. Synthèse des réponses des enseignants.....	23
2. Analyse des supports exploités en classe de 1 ^{ère} année	24
2.1. Grille d'analyse.....	24
2.2. Le support de l'enseignant (A) : le film.....	24
2.3. Le support de l'enseignant (B) : le débat télévisé « la burqa ».....	27
2.4. Le support de l'enseignant (C) : la conversation « Luc ».....	28

3. Le film, le débat et la conversation : quelle exploitation didactique ?.....	30
3.1. L'exploitation du film chez l'enseignant(A).....	30
3.2. L'exploitation du débat chez l'enseignant (B).....	31
3.3. L'exploitation de la conversation chez l'enseignant(C).....	31
3.4. Synthèse.....	32
4. Suggestions pour l'exploitation des supports pour le développement de la compétence interculturelle.....	32
4.1. Choix du support.....	33
Conclusion.....	34
Conclusion générale.....	35
Références bibliographiques.....	37
Annexes.....	

Introduction Générale

Introduction générale

La langue et la culture sont intimement liées, elles sont « indissociables » selon Louis Porcher, (1995 :53), selon lui, « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* », donc nous marquons la jonction entre le linguistique et le culturel. En effet, toute langue véhicule et transmet par son lexique, sa syntaxe, ses idiomatismes, les schèmes culturels du groupe qui la parle, et toute culture régit, à son tour, les pratiques linguistiques particulières (Philippe Blanchet, 2005 :6).

L'évolution des techniques d'informations et de communication en éducation sont en peu de temps devenues l'un des piliers de la société moderne (John Daniel, 2004 :3). De ce fait, l'enseignement- apprentissage des langues doit prendre en considération en plus du linguistique, le côté culturel. c'est pourquoi nous parlerons aujourd'hui de didactique des langues-cultures qui est, Selon Christian Puren (2010 :2), « *une discipline centrée sur l'observation, l'analyse, l'interprétation, et l'intervention concernant les environnements pratiques et processus situés et interreliés d'enseignement- apprentissage des langues-cultures* » ; dans laquelle la finalité principale d'une classe de langues –cultures est de faire acquérir aux apprenants, à la fois une compétence linguistique et un savoir sur la culture étrangère à travers l' appropriation de ses implicites et non-dits et en établissant des comparaisons et des analyses des différents systèmes culturels en présence (Boubakour,2010 :22)

En classe de langue, l'enseignement de FLE vise le développement de la compétence de communication chez les apprenants laquelle requiert la composante culturelle, parce que communiquer en langue étrangère ne se réduit nullement à « *une quelconque maîtrise linguistico-linguistique étroite, et que celle-ci ne sert presque à rien si elle ne s'accompagne pas de compétences culturelles et interculturelles* » (Louis Porcher, 1996 : 4).

En effet, la compétence culturelle renvoie à des habilités que les individus développent pour leur permettre de fonctionner de façon appropriée dans les contextes situationnels propres à la culture cible (Nanthasilp : 121). L'auteur ajoute qu'un savoir-faire culturel se manifeste par une performance en situation réelle de communication, surtout la situation mettant en face des interactants dont les codes culturels sont différents.

La prise en charge d'une composante culturelle aiderait l'apprenant à avoir un ensemble de connaissances relevant de la culture cible ; des connaissances relatives aux coutumes, aux

Introduction générale

institutions et à l'histoire d'une société qui n'est pas la sienne (Ahmad Moussa, 2014 : 20), qui lui permettrait de prévoir les malentendus, des conflits, et d'éviter certains blocage et de lui donner la capacité de se comporter dans une communauté différente de la sienne.

L'enseignement d'une culture se base sur : les produits de la langue enseignée ; la littérature, l'art, la musique, ensuite, les idées que cette culture porte en soi ; les croyances, les valeurs, et le troisième élément, se sont les comportements, la nourriture, les habitudes, les loisirs que les individus de telle ou telle société pratiquent en leur temps libre (Ahmad Moussa, 2012 :46). Tous ces éléments sont véhiculés par les différents genres utilisés en classes de langues qui permettront à l'apprenant d'être en contact avec l'étranger en lisant ses écrits, et en écoutant des chaînes , des chansons françaises etc.

En licence de français, à côté de la littérature qui constitue l'un des principaux contenus des modules enseignés et qui présente une occasion pour l'étudiant à lire et à découvrir la culture de l'autre à travers les textes littéraires, le module de l'oral est la première source qui le prépare aux différents genres oraux.

C'est pourquoi nous nous interrogeons, dans ce présent travail, sur les supports exploités par les enseignants de première année dans ce module et leur rôle dans le développement de la compétence culturelle et interculturelle.

Et cela nous a amenées à soulever la question suivante :

Les supports utilisés dans le module de l'oral favorisent-ils le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants de première année ? En d'autres termes,

Ces supports oraux sont-ils riches en éléments culturels ?

Et, les enseignants prennent-ils en charge leur enseignement ?

En faisant référence à notre expérience d'étudiantes ayant suivi un cursus de trois ans, nous supposons que les enseignants du module de l'oral n'utilisent pas toujours des supports audio et que ce module n'est pas une occasion pour découvrir la culture de l'autre et par conséquent les enseignants ne prennent pas en charge leur enseignement.

Nous supposons également que la prise en charge des éléments culturels dépendrait d'un enseignant à un autre.

Introduction générale

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons conçu un questionnaire destiné aux enseignants nous permettant de connaître leurs représentations qu'ils ont du module de l'oral, les supports utilisés et la prise en charge des éléments culturels que ces derniers véhiculent.

Ainsi, nous avons collecté les supports utilisés par les enseignants pour vérifier si leurs contenus permet l'accès à la culture étrangère et le développement de l'interculturel.

Nous avons également, faute de séances d'observation, élaboré des entretiens avec ces mêmes enseignants dans le but de rendre compte de leur exploitation de ces supports en classe.

Notre mémoire s'organise en deux chapitres :

Le premier est un chapitre théorique, il fera le point sur certaines notions de bases sur la culture.

Le deuxième sera consacré à la présentation des réponses des enseignants et ensuite à l'analyse des supports et leur exploitation.

Partie

Théorique

Chapitre I

La culture et

son

enseignement

en classe de

FLE

Introduction

Ce premier chapitre présente le cadre théorique qui a guidé notre réflexion sur l'interculturel. Il comporte certains concepts clés comme la culture, le rapport entre langue et culture et les éléments culturels, la compétence culturelle, la compétence interculturelle ; ainsi, que leur enseignement en classe de FLE.

1. Qu'est ce qu'une culture ?

Le concept de culture est toujours lié à celui de civilisation, beaucoup d'auteurs estiment que culture et civilisation sont annexes et complémentaire. Comme l'explique Tylor(1986) :

La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est un ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, les droits, la moral, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société. (Tylor, 1986 : 55).

Selon cet auteur la culture se rapporte à un ensemble de faits qui peuvent être directement observés chez l'homme durant son évolution dans un moment donné.

2. L'implicite et l'explicite culturel

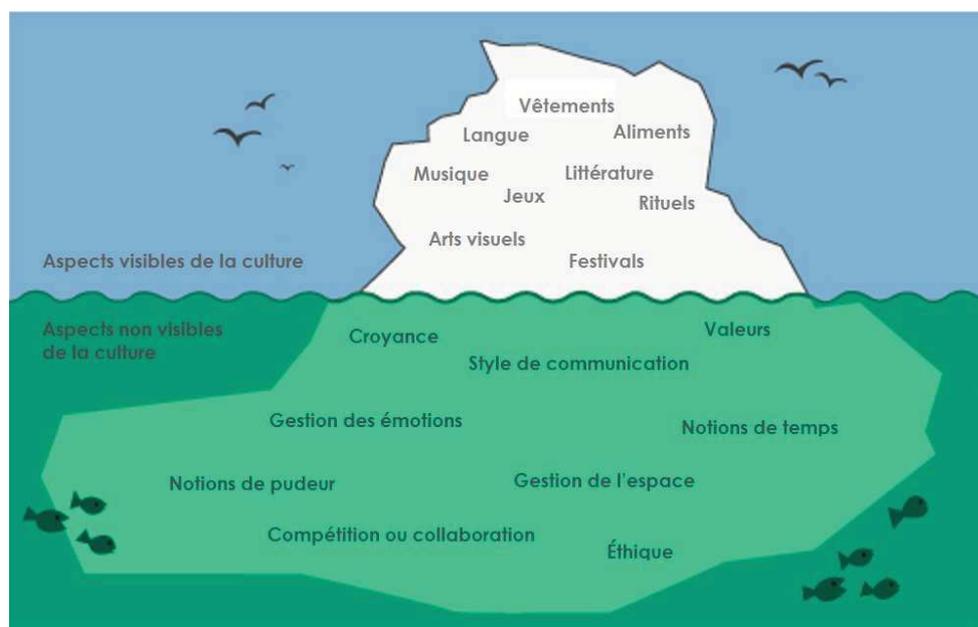
La notion de culture renvoie au domaine idéologique (les valeurs et les croyances propre à un groupe), et au domaine social (les modes de vie, les interactions verbales et non verbales et les relations sociales).

La métaphore de l'iceberg est souvent utilisée pour parler de culture (Véronique schooffel et Phyllis thompson, 2007: 3), et cela repose sur le fait que la culture comporte deux parties : une partie explicite observable, visible qui englobe les connaissances objectives, c'est-à-dire les éléments acquis d'une manière consciente comme la mémoire historique, la langue, les us et les coutumes, les comportements observables et les manières d'être, tandis que la grande partie est implicite et difficile à découvrir, dont les éléments sont subjectives et acquises de façon inconsciente. Pour cela Hall nous explique :

Il existe un niveau de culture sous-jacente caché, et très structuré, un ensemble de règles de comportements et de pensée non dites, implicites, qui contrôlent tout ce que nous faisons. Cette grammaire culturelle caché détermine la manière dont les individus

perçoivent leur environnement, définissent leurs valeurs, et établissent leur cadence et leurs rythmes de vie fondamentaux. Nous sommes pour la plupart, totalement inconscients ou seulement superficiellement conscients de ce processus. (Hall, 1984 : 68).

Cette partie immergée dans l'eau qui est la plus importante, elle comporte les éléments liés aux systèmes sensitifs et mentaux (valeurs, normes, croyances), et donne un fondement et un sens à la partie visible.



3. Rapport entre langue et culture

La langue et la culture sont intimement liées. Il existe un lien étroit entre eux, la langue se définit comme « *un objet d'enseignement/ apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* » (J.P.CUQ, 2003 :78). Elle est à la fois, un élément culturel et une voie permettant à l'individu de communiquer sa vision du monde. Donc, l'apprentissage des langues étrangères est inséparable de la culture et que la langue n'est généralement pas enseignée à travers un contenu purement linguistique, et chaque langue reflète sa propre culture « *L'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante(...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement* ». (Abdallah Pretceille, 1983 :40)

Ainsi, le but d'apprendre une langue est de découvrir une nouvelle culture différente qui permettrait à l'étudiant de réfléchir à ce qui compose son patrimoine culturel afin de s'adapter à la complexité du monde.

4. L'enseignement d'une compétence culturelle en classe de FLE

L'enseignement d'une langue étrangère nécessite d'intégrer une dimension culturelle. Comme l'indique Porcher, la langue est indissociable de la culture, et « *la langue est elle-même une réalité sociale qui véhicule la culture et en est imprégnée. Il est impossible d'accéder à la matière linguistique du français sans dominer les éléments culturels présents constitutivement dans la langue* ». (Porcher, 1995 : 61).

Enseigner une culture doit accompagner et compléter l'enseignement linguistique, pour cela, Abdallah Pretceille souligne que « *la communication ne se suffit pas des mots : les attendus, les implicites, les silences, les gestes, les intonations, la connivence culturelle(...) relèvent d'un autre type de compétence : la compétence culturelle* ». (Abdallah Pretceille, 1995: 305).

La composante compétence culturelle est devenue une partie essentielle dans l'enseignement des langues, de ce point l'acquisition d'une compétence culturelle est nécessaire pour assurer un meilleur apprentissage des langues.

4.1. La compétence culturelle

L'apprenant de la langue étrangère n'as pas seulement besoin de compétences linguistiques, mais il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue enseignée dans des situations sociales qui lui permettrait de s'ouvrir sur l'autre et d'éviter les malentendus.

Louis Porcher définit la compétence culturelle comme

La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation. (Louis Porcher, 1988 :92).

4.2. La compétence interculturelle

En 1986, le conseil de l'Europe a donné une définition plus explicite de l'interculturel, en précisant que :

L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe inter sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si on reconnaît toute sa valeur au terme culture, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symbolique auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde (Zhang Yue, 2012 :75).

Donc, l'interculturel suppose un échange et une interaction pour dépasser et même éliminer les barrières afin d'entrer en relation et en communication avec les autres. Cela implique plus qu'une compétence linguistique, une compétence culturelle.

5. Les supports véhiculant la culture en classe de FLE

Parmi les problèmes qui se posent à la didactique des langues- cultures est celui de savoir choisir les supports didactiques censés être les meilleurs représentants de la culture étrangère. Beacco représente les supports d'enseignement selon le type de discours sociaux, dont il distingue sept types :

1. Les discours didactiques : enseignants et manuels de langue

Ce sont les discours tenu dans les manuels de langue et ceux constitués par les enseignants, « *les représentations d'une société étrangère que les enseignants de langue mettent en circulation sont pourtant déterminants pour la construction du savoir culturel(...), car c'est par leur truchement direct et par celui de manuel que se réalise une sorte d'expérience vécue d'une culture étrangère* ». (Beacco, 2000 : 148). Ces discours dans les manuels scolaires et celui de l'enseignant dans ses aspects informatifs apport des faits d'une culture étrangère et qui présentent des réalités culturelles.

2. Les discours de témoignage des acteurs sociaux

Ce sont les discours qui proviennent par des experts, des politiques, des témoins, « *tous ces sujets sociaux entendent livrer leur expérience et apporter un témoignage sur leur condition, expliquer leur point de vue sur une question professionnelle, locale, sociale, morale, qui les concerne au premier chef ou indirectement* ». (Beacco, 2000: 152).

Ces discours prennent des formes de récit, interview, des entretiens, mémoires, journaux intimes, qui servent à aborder et à présenter des phénomènes d'une société.

3. Les discours de l'art et de la littérature

Ce sont les produits artistiques et littéraires, « *l'art produit des interprétations du monde contemporain qui ne sont pas simplement le reflet de la réalité ou l'application de savoirs existants : il peut anticiper sur de nouveaux modes de comportements et de perception des réalités sociales* ». (Beacco, 2000 : 154). Cela permet de faire connaître le patrimoine artistique et littéraire et à travers cette découverte.

Outre, la littérature est « *un lieu d'apprentissage dont lequel les étudiants peuvent explorer tous les possibles (acoustique, graphique, morphosyntaxique, sémantique) de la langue étrangère et toutes les virtualités connotatives, pragmatiques et culturelles qui s'inscrivent en elle* » (Abdelkader Kheir, 2013 : 54).

La littérature donc, fait découvrir aux apprenants les genres littéraires (genres reconnus, littérature policière, bandes dessinées) et s'ouvre largement à la francophonie (littérature africaine, belge...).

4. Les discours des médias auteur de l'événement

Ce sont les discours concernant les médias, la presse écrite, cinéma, télévision, affiches,

les médias, outre qu'ils traitent l'information et qu'ils donnent à voir une société de leur point de vue, ont aussi des rôles dans la diffusion d'autres savoirs précieux, puis qu'ils peuvent héberger des textes rendant compte de la production scientifique, celle qui nous importe, à savoir les sciences sociales. (Beacco, 2000 : 156).

Ces moyens nous donnent accès à une altérité indissociable pour connaître l'autre dans sa singularité et ses particularismes culturels.

5. Les sondages d'opinion

Ce sont des enquêtes qui font un événement, elles sont guidées par les médias, « *les sondages d'opinions sont traités ici à part, parce qu'on en fait grand usage, non seulement dans les manuels de langue, mais aussi dans le champ médiatique et plus largement social.* » (Beacco, 2000 : 158).

Ce genre de document occupe une place importante dans la vie sociale dont il fait lui-même un événement comme par exemple la simulation du vote, qui permet d'inciter l'apprenant à avoir lui-même son opinion et qui sont aussi les plus faciles à comprendre sur le plan linguistique et culturel.

6. *Les rapports officiels*

Ce sont des textes officiels qui permettent la représentation des débats certifiés, notoires, notabilités. « *Les discours orientés vers la connaissance pratique, comme les rapports officiels ou ceux de commissions spécialisées ad hoc par des instances gouvernementales, composées d'experts dits indépendants ou de personnalités à l'autorité reconnue, constituent une forme particulière de la connaissance sociale* ». (Beacco, 2000 : 159-160).

Ces discours établis par des autorités publiques, les lois, doit utiliser en classe de langue car ils présentent des réalités sociales, et qui laisse une place à l'interprétation de l'apprenant.

7. *Les discours des sciences sociales*

D'autres connaissances d'une société viennent des sciences sociales qui sont des disciplines d'intervention :

Cette élaboration de connaissances s'effectue au sein d'ensembles disciplinaires anciens et autorisés, comme l'histoire et la géographié : géographié de la population, la géographié rurale et urbaine... Sont aussi actives des disciplines plus récentes, comme la sociologie, l'anthropologie sociale ou les sciences économiques, dont ont a souvent noté combien elles étaient peu sollicitées en didactique des langues. Ces savoirs sont exposés dans des textes de recherche : thèses, articles, communication, en générale non accessible aux non spécialistes. (Beacco, 2000 : 161).

Ce genre de connaissances permet à l'apprenant de faire connaître le patrimoine culturel et la civilisation de la société à travers la perspective historique, et ainsi, la géographie à partir de l'étude des régions et des territoires, qui sont un point de départ pour l'étude de la protection de l'environnement, de l'économie.

Conclusion

La culture est un élément qui n'est pas toujours évident à faire découvrir aux apprenants, cela nécessite une réflexion sur le matériel didactique qui peut aider l'enseignant à développer

la compétence culturelle des apprenants et qui consiste à déterminer les supports et de sélectionner les documents les plus appropriés aux objectifs. Après avoir mis l'accent sur quelques concepts de la culture, les éléments qui les composent, ainsi, les supports didactiques qui permettent son enseignement, nous vérifierons dans le chapitre qui suit les supports utilisés par les enseignants, s'ils sont riches en éléments culturels et permettent leur exploitation pour développer la compétence culturelle.

Partie

Pratique

Chapitre II

La compétence

culturelle et

interculturelle à

travers les supports

de l'oral en

première année

LMD

Introduction

Dans ce chapitre, nous présenterons les résultats du questionnaire traitant des représentations des enseignants et des supports utilisés en classe, ensuite, nous décrirons et analyserons quelques supports pour mettre en valeur les éléments culturels véhiculés. Nous terminerons par les entretiens avec les enseignants pour rendre compte de l'exploitation didactique de ces supports.

1. Les éléments culturels dans le module de l'oral : quels supports et quelle exploitation ?

Dans notre étude, nous avons eu recours au questionnaire pour obtenir un maximum d'informations sur les supports utilisés dans le module de l'oral. Notre questionnaire est suivi des entretiens afin de rendre compte des pratiques de classe.

Le présent questionnaire a été destiné aux enseignants de l'oral, il se compose de onze questions majoritairement ouvertes qui invitent les enseignants, chaque fois, à faire un commentaire ou à donner des justifications à leurs réponses en vue d'enrichir notre étude par des suggestions.

Ces questions sont réparties selon leurs objectifs :

- La première question nous renseigne sur les représentations des enseignants sur le module de l'oral.
- Les questions 2, 3, 4, 5, 6,7 cherchent à connaître les supports utilisés de la part de ces enseignants et leurs choix.
- La huitième question vise à connaître les éléments culturels exploités en classe.
- La neuvième question interroge sur la prise en charge des éléments culturels.
- La dixième question permet de rendre compte de l'exploitation de ces supports et ces éléments en situation de classe.
- La dernière question nous renseigne sur la compétence visée par ces éléments culturels.

Parmi les questionnaires distribués à tous les enseignants chargés du module de l'oral, onze seulement ont été récupérées. De ce fait, nous prenons en considération uniquement ce nombre de questionnaire restant comme objet d'analyse. Aussi, le nombre onze représente 100%.

Dans ce qui suit, nous présentons les réponses obtenues ainsi que nos observations et interprétations.

1. 1. Analyse et interprétation des résultats

Question n°1

1. Que représente pour vous l'enseignement de l'oral ?

Tableau n°1

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Un contenu pour préparer les étudiants à communiquer oralement.	04	36,36%
Une occasion pour leur faire découvrir la culture de l'autre.	00	0%
Les deux.	07	63,63%

Commentaire

On constate que la grande majorité soit 64% des enseignants interrogés croient au lien indéfectible entre la langue et la culture, et qu'il est impossible de communiquer sans partager un ensemble de connaissances culturelles. Quant aux restes des enseignants 36%, pour eux le module de l'oral n'est qu'un contenu pour préparer les étudiants à bien communiquer oralement, et l'essentiel est de construire des bons parleurs de langue par contre la culture de l'autre vient en seconde lieu.

Question n°2

2. Exploitez-vous des supports dans les cours ?

Tableau n°2

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
De compréhension.	0	0%

De production.	0	0%
Les deux.	11	100%

Commentaire

Comme nous constatons, les enseignants exploitent des supports dans les cours de compréhension et de production, pour eux les deux activités sont indissociables car on ne peut pas travailler la production sans passer par la compréhension, donc, l'apprenant doit comprendre d'abord pour qu'il puisse produire.

Question n°3

3. Quels types de supports utilisez-vous ?

Tableau n°3

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Audio.	09	81,81%
Audio visuel.	08	72,72%
Ecrit.	09	81,81%
Iconique.	09	81.81%

Commentaire

Malgré la différence des supports, les enseignants ont fait leurs choix, le nombre de réponses concernant les supports audio visuel ne dépasse pas 72%, quant à l'audio, l'écrit et l'iconique le taux est de 82%.

Nous tenons à signaler ici que toutes les réponses concernant cette question étaient pour vérifier les supports utilisés de la part des enseignants de l'oral, et cela nous a amenées à constater que les supports les plus utilisés varient entre l'audio, écrit et iconique, pour donner à l'apprenant de différentes occasions pour apprendre du moment qu'il soit motivé.

Quant à l'audio visuel, il est moins utilisé de la part des enseignants et cela renvoie d'une part, aux conditions d'apprentissage et aux difficultés de la réalisation du cours et d'autre part, à la volonté de quelques enseignants de pratiquer ce genre en classe.

Il également à signaler que l'un des enseignants utilise juste des supports écrits et cela renvoie au manque d'expérience dans le domaine,

Question n°4

4. Parmi ces supports lesquels vous favorisiez ?

Tableau n°4

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Chansons.	03	27,27%
Emissions.	06	54,54%
Conversation.	10	90,90%
Débat.	10	90,90%
Théâtre.	03	27,27%
Filme.	03	27,27%

Commentaire

D'après les réponses fournies, nous trouvons que les enseignants favorisent beaucoup plus des supports qui portent sur des débats et des conversations, ces derniers préparent l'apprenant à bien parler et bien communiquer.

Par ailleurs, le reste des supports (théâtre, films ...), sont moins abordés car l'objectif principal c'est de communiquer alors que dans le théâtre et le film, l'apprenant doit visualiser et analyser.

Question n°5

5. favorisez vous des supports produits par ?

Tableau n°5

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Des natifs.	04	36,36%
Des non natifs.	00	0%
Les deux.	07	63,63%

Commentaire

Les résultats figurants sur ce tableau montrent que la plupart des enseignants de l'oral utilisent les deux catégories de supports et ils ne négligent pas la culture de l'apprenant, afin de leur permettre d'effectuer une comparaison entre leur propre culture et la culture étrangère.

Concernant les enseignants qui utilisent des supports produits par des natifs, ces derniers permettent aux étudiants de s'habituer et de découvrir la culture d'origine française.

Question n°6

6. Les contenus culturels constituent-ils un critère de choix de vos supports ?

Pourquoi ?

Tableau n°6

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui.	08	72,72%.
Non.	03	27,27%

Commentaire

Avec 73% de réponses affirmatives, nous constatons clairement que la majorité des enseignants n'ont pas négligé le contenu culturel du moment qu'il constitue un critère de choix de leur supports.

Dans leurs justification, ils ont mentionné que la culture fait partie des objectifs de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et que les deux forment un tout. Elle permet aussi de s'ouvrir sur toutes les cultures du monde et d'enrichir le répertoire socioculturel des apprenants. Ils ajoutent aussi qu'il faut initier les étudiants à parler et réfléchir dans la langue et culture de la L2, pour éviter les interférences sémantiques et lexicales. Ils trouvent qu'avec ce choix, les apprenants sont plus motivés en situation de classe ce qui favorise leur participation positive à leur formation.

Quant aux réponses infirmatives obtenues sur cette question soit 27%, elles font ressortir que le contenu culturel chez ces enseignants n'est pas intéressant.

Dans leurs justifications, ils ont mentionné que la priorité est donnée à la compétence de communication en contexte algérien, l'aspect culturel de la langue est donc secondaire et que le but final étant la maîtrise de la langue. Un autre enseignant a précisé que la compétence interculturelle n'est pas encore didactisée en classe de langue.

Question n°7

7. Si oui. Utilisez-vous des supports qui traitent la culture étrangère ou celle de l'apprenant ?

Pourquoi ?

Tableau n°7

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Culture étrangère.	02	18,18%
Celle de l'apprenant.	00	0%
Les deux.	06	54,54%

Commentaire

D'après les réponses que nous avons obtenues à propos de cette question, nous avons constaté qu'une grande majorité des enseignants 55%, utilisent des supports qui traitent la culture étrangère et celle de l'apprenant.

Ils s'accordent tous que cela permet aux étudiants d'élargir leurs connaissances en découvrant la culture de l'autre dans tous ses aspects et de distinguer sa culture de la culture de l'autre. Et aussi en raison de l'intérêt des thématiques qui y sont abordés et de la qualité linguistique qui s'y trouve assurée.

Quant aux restes à savoir 18%, ils utilisent des supports qui traitent juste la culture étrangère.

Ils confirment qu'ils utilisent la culture étrangère pour éviter les interférences et d'élargir les horizons de l'apprenant et de mieux connaître la littérature, la civilisation, les arts d'un autre pays, d'un autre peuple.

Question n°8

8. Quels sont les éléments culturels que vous exploitez davantage dans vos supports ?

Tableau n°8

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Les traditions.	07	63,63%
Les modes de vie.	11	100%
Les croyances.	05	45,45%
Les arts.	08	72,72%

Commentaire

D'après les résultats obtenus, l'élément culturel le plus exploité est les modes de vie, et cela dans le but de connaître le mode de vie des personnes, leurs pensées et leurs façons dont ils expriment.

Question n°9

9. Est-ce que vous les prenez en charge ?

Tableau n°9

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui.	10	90,90%
Non.	01	9,09%

Commentaire

Les réponses affirmatives obtenues qui dépassent 90% confirment que les enseignants prennent en charge les éléments culturels vue leurs importances dans la découverte de l'autre.

Question n°10

10. Si oui. Comment ?

Tableau n°10

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
En proposant des activités.	05	45,45%

En proposant des supports traitant de la même thématique dans deux cultures différentes.	04	36,36%
En expliquant rapidement.	03	27,27%
En créant des débats et des discussions.	09	81,81%
En demandant aux apprenants de faire des recherches.	04	36,36%

Commentaire

Par cette question, nous avons essayé de rendre compte de l'exploitation des éléments culturels dans les séances d'oral, il paraît que la majorité des enseignants tient compte des débats et des discussions qui permettent de transmettre un savoir culturel aux apprenants.

Parmi ces enseignants, cinq préfèrent aussi de proposer des activités afin de développer le répertoire culturel des apprenants et de l'enrichir par des activités motivantes.

Pour un certain pourcentage d'enseignants, 36% des enseignants proposent aux apprenants des supports qui traitent de la même thématique dans deux cultures différentes et de faire des recherches qui permettent aux apprenants de recueillir des informations sur d'autres cultures.

Ainsi, pour une minorité d'enseignants 27% favorisent d'expliquer rapidement des faits culturels, pour eux, l'importance est donnée à la communication et l'élaboration de la culture juste par un coup d'œil.

Question n°11

11. Lors de l'exploitation de ces éléments culturels, ciblez-vous la compétence culturelle ou interculturelle ?

Tableau n°11

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Compétence culturelle.	00	0%
Compétence interculturelle	04	36,36%

Les deux.	07	63,63%
-----------	----	--------

Commentaire

Sur l'ensemble des réponses obtenues, la majorité des enseignants cible les deux compétences.

Dans leurs justifications, les deux compétences sont indissociables. La compétence interculturelle passe d'abord par la compétence culturelle et que la deuxième travaille la première, la comparaison de la culture de soi avec celle de l'autre entraîne la compréhension de cette dernière. Mais aussi pour approfondir les connaissances des apprenants dans ce domaine.

Quant aux autres, ils ciblent juste la compétence interculturelle qui permet de voir ce qui est partagé par les deux communautés et de découvrir une autre culture qui peut leur être utile dans leur vie de tous les jours.

1. 2. Synthèse des réponses des enseignants

Les réponses récoltées à travers ce questionnaire font ressortir que la majorité des enseignants font du module de l'oral une occasion pour découvrir la culture de l'autre, et dans lequel ils utilisent des supports qui permettent le développement de la compétence interculturelle chez les apprenants.

Aussi, d'après les réponses, nous trouvons que les supports choisis sont riches en éléments culturels, tels que les modes de vie, les traditions, les arts, et les enseignants prennent en charge par le biais d'activités culturelles en situation de classe.

De ce fait, les réponses offertes reflète le grand intérêt que beaucoup d'enseignants accordent à l'enseignement de l'aspect culturel d'une langue, afin de s'ouvrir sur le monde et de découvrir d'autres horizons culturels.

Cependant, nous devons noter que pour un petit nombre des enseignants qui font du module de l'oral, le contenu du cours doit amener les apprenants à bien communiquer dans des situations de vie. Ils n'utilisent ni des supports audio, ni audio visuels et par conséquent, ils ne prennent pas en charge le côté culturel de la langue.

2. Analyse des supports exploités en classe de 1^{ère} année

Parmi tous les enseignants de 1^{ère} année, que trois enseignants qui ont mis à notre disposition les supports qui nous permettront de vérifier s'il ya une intégration de la culture à travers les supports utilisés en séances d'oral.

Dans ce qui suit nous allons analyser les trois supports collectés, en ce qui concerne le film, une conversation audio, un débat télévisé, afin de vérifier s'ils ont un contenu culturel et s'ils favorisent l'enseignement d'une compétence interculturelle et pour cela, nous suivons la grille ci-après.

2.1. Grille d'analyse

Critères d'analyse	Oui	Non
La thématique.		
Le contenu culturel.		
Le contenu interculturel.		

2.2. Le support de l'enseignant A : Le film

2.2.1. Description du filme

Le film est un support médiatique(Beacco,2000), un film dramatique américain tourné à Washington et new mexico en 2016 qui s'intitule capitaine fantastique (une vie fantastique), écrit par MATT ROSS, produit par LYNETTE HOWELL TAYLOR, p.g.a et JAMIE PATRICOFF, p.g.a. Ce film présente un mode de vie qui n'est pas propre à une société occidentale ou une autre, il ne reflète pas la réalité, il est une imagination d'une vie sauvage dans les forêts isolée de la société, loin du confort. Il est exploité dans une durée de 1 heure 30 au premier semestre.

2.2.2. Analyse de contenu

Notre analyse se réalise selon les critères choisis dans la grille précédente.

a. La thématique

Le thème traité dans le film « une vie fantastique » développe et enrichit les connaissances de l'apprenant et permet l'ouverture des apprenants à d'autres cultures.

« Captain fantastique » ou une vie fantastique est un film dramatique américain qui raconte une histoire d'un père dévoué, vivant isolé de la société dans les forêts reculées du nord-ouest des Etats- Unis, qui a consacré sa vie entière à faire de ses six enfants d'extraordinaires adultes. Mais quand le destin frappe la famille, ils doivent abandonner ce paradis qu'il avait créé pour eux, ou il a découvert un monde extérieur va l'obliger à questionner ses méthodes d'éducation et d'adapter une vie sauvage à l'opposé de l'American way of life.

b. Le contenu culturel

Le film de « captain fantastique » dépose de plusieurs éléments culturels que nous présentons ci-dessous :

Les tenus vestimentaires : les acteurs du film confectionnent et tissent leurs propres vêtements, des vêtements bariolés tachés de couleurs variées et assorties sans ordre. Ce qui est contraire à la société moderne, des vêtements à la mode, produits par usines, la façon de tisser qui n'est pas par les mains, mais par l'utilisation d'un matériel.

Aliments : les acteurs se baladent dans les forêts à la recherche de la nourriture, la chasse. Ils tuent les animaux et mangent leur viande, ce qui est différent de la nourriture du monde réel où les êtres humains préparent des recettes par l'utilisation de plusieurs produits, naturels, fabriqués en fréquentant des faste food et des restaurants.

Des petits enfants de 7 ans boivent de l'alcool en famille.

Mots à charge culturelle comme « maoïsme » « trotskisme ».

Le maoïsme, selon wikipédia, est la doctrine politique de Mao Zedong. Il correspond à une application stricte du marxisme-léninisme aux conditions particulière de la chine, en mettant en avant les luttes de libération nationale dans un tiers monde dominé par l'impérialisme.

Le trotskisme, est une philosophie politique de type marxiste se revendiquant de Léon Trotski, de ses écrits, de son action, et de ses idées. L'expression est d'abord apparue chez les

staliniens pour laisser entendre que les idées défendues par Trotski, dans les années 1920 seraient opposées à celles de Lénine.

Arts et littérature : réside dans l'architecture, quelques ouvrages et noms d'auteurs comme :

Architecture : la construction des cabanes (maisonnettes faites de matériaux légères, or que dans la vie quotidienne on construit des grandes maisons, plusieurs formes d'architecture, à l'aide d'un matériel de construction.

Ouvrages comme : Les frères Karamazov « De l'intégralité parmi les sociétés », qui permet l'accès aux fondements politiques d'une société.

« Les joies du sexe », cette ouvrage explique et répond à la curiosité d'un enfant de 7 ans de connaître ce que est un rapport sexuel.

Auteur : le sociologue Noam Chomsky : un linguiste américain, professeur émérite de linguistique. Il s'est fait connaître du grand public, à la fois dans son pays et à l'étranger par son parcours d'intellectuel engagé de tendance anarchiste. En parallèle de sa carrière scientifique, Noam Chomsky mène une intense activité militante des années 1980 lorsqu'il prend publiquement position contre la guerre du Vietnam, comme il a formulé des analyses sur la politique et les affaires internationales.

La religion : la famille célèbre l'anniversaire du sociologue Noam Chomsky comme une fête nationale, ou lieu de fêter Noël.

Rapports familiaux

Relation de confiance entre le père et les enfants.

Ils parlent de tout librement (de politique et d'alimentation comme le sexe et le suicide).

Tous les sujets sont abordés avec des mots justes et précis comme la sexualité.

Pratiques sociales

L'enterrement qui se fait d'une manière différente, avec du feu.

c. Le contenu interculturel

La fête de Noël qui marque la naissance du Christ qui est fêtée d'une manière différente, chez la société française par exemple, elle est marquée par la présence du père Noël avec la

distribution des cadeaux, par notre société la naissance du Prophète Mohamed est fêtée différemment, ni distribution de cadeaux, c'est juste d'allumer des bougies et de faire des petites cérémonies entre les membres d'une famille.

Les petits enfants dans cette société sont libres de faire ce qu'ils veulent ; de boire de l'alcool ce qui est autorisé par leurs religion, contrairement à notre société que les parents interdisent l'alcool à leurs enfants et même pour les adultes.

L'enterrement qui se fait d'une manière différente, par cette société par exemple, ils mettent le corps d'un mort dans le feu, ce qui n'est pas fait par notre société, pour enterrer un mort on doit creuser la terre après on met le corps sous terre.

Les membres de famille dans cette société traitent tous les sujets en toute liberté par exemple le sujet de la sexualité qui est abordé entre un père et son petit fils, ce qui n'est pas fait par notre société, ou il y a du respect entre un père et ses enfants, et en apprend pas ces choses aux petits enfants.

2.3. Le support de l'enseignant B : Le débat télévisé « la burqa »

2.3.1. Description de débat

La burqa est un support médiatique (Beacco, 2000), exploité au premier semestre. Est un débat télévisé sur le canal de France 24, déclenché par une journaliste qui a invité un responsable des affaires islamique en France, afin de lui poser des questions sur la burqa.

2.3.2. Analyse de contenu

a. La thématique

Le thème traité dans le débat permet l'enseignement de la culture et de donner un savoir culturel aux apprenants. Il présente le refus de la société française le port du voile intégrale « la burqa » dans les lieux publics.

b. Le contenu culturel

Le débat de la burqa présente quelques éléments de la culture.

La religion : Le support présente une tradition religieuse musulmane d'une tenue vestimentaire qui s'agit de la « burqa », qui est un voile intégral d'origine afghane porté par les femmes principalement.

La liberté : le concept de liberté est abordé dans le débat par le secrétaire générale de l'union des associations islamiques en France pour expliquer les valeurs quant aux conditions féminines. En effet, donner une conviction libre pour la femme musulmane qui vit en France à se conformer aux ordres de Dieu et ses messages qui est une liberté propre et individuelle.

La dignité : ce concept est abordé par les partisans d'une interdiction totale, la loi de l'interdiction du voile intégral par cette société resterait la dignité de la femme, de ne pas traiter la femme comme moyen mais comme un être vivant à respecter.

La laïcité : le concept de laïcité est abordé par le responsable des affaires islamiques en France, pour donner le droit à une femme française d'être indépendante de l'église, de refuser et de ne pas admettre le christianisme.

c. Le contenu interculturel

Chaque société à sa vision envers les choses, par exemple le port du voile intégral en France est interdit, car ils ont sur lui une vision des attentats et de terrorisme et leurs voile est considéré comme une atteinte à la laïcité or que dans notre société, la femme est libre de sa pratique religieuse, plus que ça elle est encouragé de porter le voile.

En France la femme est vue comme un être humain qui doit être respecté, quand à la dignité d'une femme, ce qui est contraire à notre société, la femme n'est qu'un objet pour l'homme.

2.4. Le support de l'enseignant C : La conversation « Luc »

2.4.1. Description de la conversation

La conversation de Luc est un support médiatique (Beacco, 2000), exploitée au premier semestre, une conversation entre une journaliste et un étudiant français qui a fait ses études en grande Bretagne.

2.4.2. Analyse de contenu

a. La thématique

Le sujet abordé dans la conversation de Luc peut amener les apprenants à avoir des idées et de réfléchir sur les études en grande Bretagne et en France, et de connaitre quelques aspects de la vie quotidienne en grande Bretagne.

b. Le contenu culturel

La conversation de Luc contient quelques éléments culturels qui sont :

Mots à charges cultuelles :

Erasmus, (European Region Action Scheme for the Mobility of University Students), un programme d'échange d'étudiants et d'enseignement entre les universités, les grandes écoles européennes et des établissements d'enseignement à travers le monde entier.

Geordies : des gens qui viennent de Newcastle et ils ont un accent très difficile à comprendre.

Pratiques sociales :

L'étudiant parle de la société de grande Bretagne qui est vivante, elle se caractérise par des grandes fêtes musicales et des séries de représentation artistique qu'ils font tous les jours.

Education : l'utilisation d'un système qui se base sur le travail personnel de l'étudiant, qui est bien différent des systèmes éducatifs des autres pays, par exemple les étudiants réalisent des recherches personnelles à la bibliothèque, pas beaucoup d'heures de cours, ils réalisent des assignments. En ce qui concerne la résidence, les étudiants louent des résidences près de l'école.

c. Le contenu interculturel

La différence du système éducatif, en grande Bretagne, les étudiants n'ont pas beaucoup d'heure de cours, la moitié de programme d'étude se fait par des recherches personnelles et par des grands devoirs maison. Dans le cas en Algérie par exemple, les étudiants font des cours durant toute la semaine, des plannings plus chargés.

L'usage des recherches qui se fait différemment dans les deux sociétés, en grande Bretagne les étudiants font des recherches personnelles à la bibliothèque, mais pour notre société les étudiants sont obligés de suivre des cours par les enseignants.

Le régime adopté par chaque société, en grande Bretagne la société est active, vivante et dynamique, il y a des fêtes tous les jours ce qui est le contraire à notre société par exemple, en Algérie elle est inactive, sans mouvement, l'organisation des fêtes se fait par des occasions seulement.

3. Le film, le débat et la conversation : quelle exploitation didactiques ?

Ces entretiens ont été faits avec des enseignants chargés du module de l'oral niveau première année licence, pour, faute de séances d'observation, rendre compte de l'exploitation des supports utilisés par eux en situation de classe, en ce qui concerne le film, le débat télévisé, et la conversation.

3.1.. L'exploitation du film chez l'enseignant (A)

A propos de cet entretien, l'enseignant nous a dit que le film a été donné aux étudiants pour le visionner chez eux, après, il est projeté et travaillé en groupe, pendant deux heures, en média room afin de discuter sur son contenu. Le film a été vu en entier car l'essentiel c'est de retenir les séquences les plus marquantes.

Le film représente une autre façon de vivre dans une autre culture, dans l'objectif de permettre à l'apprenant de découvrir les différences entre la culture présentée et sa propre culture, et de lui donner la parole pour s'exprimer sur le sujet traité et de découvrir d'autres cultures.

En ce qui concerne la vidéo, elle est exploitée selon trois étapes : la première était de proposer la vidéo en coupant le son et de demander aux apprenants de donner des hypothèses sur le sujet traité.

La deuxième, elle s'agit de soumettre la vidéo avec le son qui permet aux apprenants d'écouter et de vérifier leurs hypothèses à travers une discussion. Quant à la dernière étape, l'enseignant propose la même vidéo afin d'analyser le contenu et de voir la différence entre les cultures, les représentations.

En ce qui concerne l'exploitation des éléments culturels, l'enseignant essaye d'intégrer le maximum d'éléments possibles en s'adaptant aux interrogations des apprenants, ces éléments présentent beaucoup plus les modes de vie dans toutes ses dimensions culturelles de l'apprenant, donc l'enseignant s'intéresse aux modes de vie comme élément essentiel.

Lors de cette exploitation, la liberté est donnée à l'apprenant afin de découvrir lui-même ces éléments véhiculés par le support et parfois avec quelques orientations sur les éléments auxquels ils devraient s'intéresser, et par la suite, ils distinguent en les comparant à leurs cultures personnelles.

L'enseignant a travaillé aussi sur des scénettes, des mises en situation, dans le but d'amener l'apprenant à converser et à discuter.

Leurs supports ne traitent pas la culture de l'apprenant, par contre, toutes les cultures étaient représentées, l'enseignant dans le choix de leur supports fait référence à toutes les cultures du monde.

3.2. L'exploitation du débat chez l'enseignant (B)

L'enseignant suppose qu'en séance d'oral, il a besoin de joindre l'image au son car c'est plus pratique que de travailler sur des supports écrits.

Ces supports ont été exploités dans un cadre de compréhension, il travaille sur le support (qui parle, a qui, quand), pour arriver à distinguer le genre du support aux autres.

En ce qui concerne le support de la « burqa » qui représente le refus de la société française du port de la burqa, il a été visualisé aux étudiants, dans le cours de compréhension, dans le laboratoire multimédia. Les étudiants ont distingué le document traité des autres.

Pour l'exploitation des éléments culturels, l'enseignant a donné une petite occasion aux apprenants de faire une discussion rapide sur l'élément traité.

Ce support est dans le but de distinguer le genre exposé oral du genre débat.

3.3. L'exploitation de la conversation chez l'enseignant (C)

L'enseignant recourt aux supports audio, audio visuels, en raison de module qui s'appelle oral. Il travaille beaucoup plus sur des conversations comme étant un genre pratiqué dans la vie quotidienne et prépare les étudiants à savoir converser avec ses enseignants, ses camarades.

Ces supports sont exploités dans le cadre des activités de compréhension orale à travers plusieurs écoutes, globale, détaillé. Chaque écoute a son répertoire de questions. Pour l'écoute globale, il pose des questions sur le contexte du support (qui, quoi, comment), et pour l'écoute détaillée, il pose des questions sur le contenu du support. Après ces couplages il pose des questions générales sur le thème, ou les apprenants répondent en s'appuyant sur leurs connaissances et leurs cultures afin de faire une comparaison.

En ce qui concerne la conversation de Luc deux ans après, elle a été exploitée selon les étapes de la compréhension et il a présenté la carte géographique de la grande Bretagne, du royaume unis avec les drapeaux qui permettent de faire une comparaison.

Son objectif est d'apprendre aux apprenants de communiquer dans le cadre d'une conversation pour demander de l'information.

Il ajoute aussi que l'enseignement de l'oral est très difficile et cela renvoie à plusieurs difficultés au niveau de la réalisation du cours, et que les supports ne sont pas variés. Et pour lui, la culture pas très intéressante car il vise le genre conversationnel ou le support c'est lui qui décide du choix.

3.4. Synthèse

Sur la base de notre analyse, nous pouvons constater que ces supports utilisés par les enseignants sont riches en éléments culturels et révèlent d'autres cultures étrangères dans tous ses aspects, artistique, littéraire, religieux, langue...etc.

Cependant, d'après leurs exploitations didactiques en classe, nous relevons que malgré cette richesse culturelle, les enseignants font une exploitation timide des aspects culturels.

4. Suggestions pour l'exploitation des supports pour le développement de la compétence interculturelle

Après avoir étudié et analysé tous les supports utilisés par les enseignants et l'exploitation des éléments culturels, et en vue du manque des activités qui favorisent le développement de la compétence interculturelle, nous voudrions présenter une activité spécifique pour aborder cette compétence en classe de FLE et de proposer une fiche pédagogique qui permet le déroulement de l'activité.

4.1. Choix du support

Le support choisi est celui de la « burqa » qui s'agit d'un débat télévisé sur le refus du port du voile intégrale (la burqa) par la société française.

Dans un premier moment (pré activité) nous pouvons commencer notre cours en posant des questions aux apprenants sur cet événement afin de connaître leurs opinions. Après

L'enseignant l'introduit en expliquant les faits de la burqa en France avec l'intégration de sujets d'attentats et de terrorisme.

Ensuite, un débat surgira : les apprenants devront exprimer leurs opinions sur ce sujet qui est un sujet polémique, certaines apprenants défendront l'idée du port de la burqa et d'autres critiqueront la position de cette tradition religieuse.

Enfin, l'enseignant donne la parole aux apprenants afin proposer une solution à propos du voile intégrale.

4.1.1 Fiche pédagogique

Support : la burqa en question (France 24)

Objectifs : développer un esprit de tolérance et de respect des étudiants à d'autres cultures.

Développer un esprit d'acceptation des différences culturelles.

Eviter une vision de stéréotypes des apprenants.

Matériels : ordinateurs.

Durée : 1h 30.

Déroulement de la séance

L'enseignant fait visionner la vidéo aux apprenants par le biais des ordinateurs.

Situation mobilisatrice

L'enseignant pose des questions qui lui permettent de voir l'opinion des apprenants sur cet événement en France

Que dit vous de la loi contre la burqa ?

Pourquoi cette interdiction du voile intégrale par la société française ?

La burqa pour vous est elle une prescription religieuse ?

Que pensez-vous de cette tradition ? fait-elle partie de notre patrimoine culturel ?

Mise en situation

1. L'enseignant introduit les opinions des apprenants, il explique la situation de la burqa en France, les raisons de cette interdiction,
2. Comme il peut parler sur la perception des français sur cette tradition, quand ils voient des femmes par exemple qui portent ce voile ils pensent directement au terrorisme et aux attentats.
3. Ensuite, l'enseignant va créer un débat entre les apprenants qui lui permet de connaître leurs opinions sur le port du voile, et de voir leur vision sur la liberté et la dignité de la femme musulmane avec la comparaison de la façon de ce voiler par les femmes de leur société.

Il ya des apprenants qui sont pour le port du voile, et d'autres qui sont contre.
4. L'enseignant pour terminer sa leçon, il peut proposer aux étudiants par exemple de donner une solution sur cette affaire de la burqa.

Conclusion

Cette enquête, que nous avons menée avec les enseignants de première année licence, nous a permis de relever que les déclarations des enseignants dans le questionnaire se confondent pas avec leurs exploitations en situation de classe. Comme on a souligné que les supports utilisés sont riches en éléments culturels et permettent le développement de la compétence interculturelle, cependant les enseignants ne mettent pas en valeur cette dernière.

Conclusion Générale

Notre travail avait pour objectif l'étude de la place de la compétence culturelle et interculturelle dans le module de l'oral en mettant l'accent sur les supports utilisés, leur richesse en éléments culturels et leur exploitation de la part des enseignants.

Pour aboutir à cet objectif, nous avons réalisé une enquête par l'élaboration d'un questionnaire qui permet de connaître les représentations des enseignants sur le module de l'oral, les supports utilisés et les éléments culturels exploités. Notre étude nous a amenées à confirmer que le module de l'oral représente pour la majorité des enseignants une occasion pour découvrir la culture de l'autre à travers des supports variés, audio, audio visuels qui présentent les modes de vie, les traditions, et les valeurs d'autres sociétés, or un nombre minime d'enseignants qui se limitent à des supports écrits.

Nous avons par la suite, collecté les supports exploités en classe par trois enseignants de première année en vue de les analyser. L'analyse effectuée a montré que les supports utilisés par ces enseignants présentent des éléments culturels et favorisent l'enseignement d'une compétence culturelle, Mais suite aux entretiens avec les enseignants, sur l'exploitation de ces supports en classe, nous avons constaté que ces derniers ne visent pas toujours des objectifs culturels, vu leurs déclarations dans le questionnaire qui se confond pas avec les pratiques de classe. En effet, seulement l'exploitation du film et de la conversation qui avait ciblé quelques éléments culturels permettant aux apprenants de découvrir autres cultures et réaliser des comparaisons quant à la leur. Tandis que le débat a été exploité sous forme d'une activité qui vise un objectif linguistique ou aucune transmission de la culture n'a été réalisée.

Delà, on comprend que l'enseignement d'une compétence interculturelle dépend de l'enseignant, de son activité proposée et de son intérêt à l'enseignement de la culture. A l'issue de cette enquête, nous avons pu constater que les supports utilisés par la majorité des enseignants sont riches en éléments culturels et la tâche à chaque enseignant reste importante pour en tirer profit dans le développement de la compétence culturelle et interculturelle.

Notre recherche connaît des limites. En effet, le nombre de supports collectés est très restreint pour aboutir aux maximums d'informations nous permettant de rendre compte de la qualité des supports utilisés de la part des enseignants de 1^{ère} année.

Conclusion générale

Ainsi, nous espérons qu'à travers ce modeste travail, nous avons apporté des éclaircissements quant à l'enseignement d'une compétence interculturelle dans les séances d'oral. Mais certainement notre recherche ne peut être exhaustive, et il reste encore un long parcours à traverser les autres recherches afin de donner un nouvel essor à l'enseignement / apprentissage de la compétence interculturelle dans nos classes de langues.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

1. ABDALLAH- PRETCEILLE. M (1983), « La perception de l'autre », dans le français dans le monde n° 181, nov-déc.
2. ABDALLAH- PRETCEILLE.M, & THOMAS A, (1995), *Relations et apprentissage interculturels*, Paris, Armand Colin.
3. BEACCO J.C. (2000), *Les dimensions culturelles des enseignements de langue* Paris, Hachette, Collection F.
4. BLANCHET Philippe, « L'approche interculturelle en didactique du FLE : cours d'UED de didactique du français langue étrangère de 3^e année de licence », service universitaire d'enseignement à distance, Université Rennes 2, haute Bretagne, 2004-2005.
5. BOUBAKOUR Samira, « l'enseignement des langues-cultures : dimension et perspective ». In Synergies Algérie N°9, Batna, 2010.
6. Cuq.J.P, I. GRUCA (2003), *cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, coll. FLE, PUG, GRENOBLE.
7. Daniel John, (2004), *Technologie de l'information et de la communication en éducation* UNESCO.
8. HALL E.T, (1984), *La danse de la vie, Temps culturel, Temps vécu*, Paris : Seuil.
9. KHIER Abdelkader (2013) « L'interculturel et l'enseignement / apprentissage du texte littéraire : le cas du conte ». In synergies Chine n°8, Tiaret,
10. MOUSSA Ahmad, (2012) « Acquérir une compétence interculturelle en classe de langue entre objectifs visés, méthodes adoptées et difficultés rencontrées. Le cas spécifique de l'apprenant Jordanien », Thèse de doctorat, science du langage et didactique, Université de Lorraine.
11. NANTHASILP Sukanya, « La compétence de communication en didactique du français langue étrangère » disponible sur : www.damrong-journal.su.ac/upload, consulté le 10 /12/2016.
12. PORCHER Louis, (1995) « *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline* », Paris, CNDP, Hachette- éducation.

Références bibliographiques

13. PORCHER Louis, 1996 « Quelques états de la culture », *Le français dans le monde*, n° spécial « *Recherches et Applications* », janvier, paris, EDICEF.
14. PORCHER Louis, (1988), « Progrès, progression, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère », *E.L.A.*, n°69, Paris, Didier Erudition, Janvier- mars.
15. SCHOOFFEL Véronique & THOMPSON Phyllis, (2007), « communication interculturelle », CINFO.
16. TAYLOR.E.B, (1986), *Primitive Culture*, Peter Smith PUB.
17. PUREN Christian, (2010), «Les trois perspectives constitutives de la didactique des langues-cultures étrangère (DLC) » disponible sur [http://www.christianpuren.com / bibliothequedetravail/002](http://www.christianpuren.com/bibliothequedetravail/002) consulté le 02 /01/2017.
18. Cité dans ZHANG Yue, (2012) « pour une approche interculturelle de l'enseignement de français comme spécialité en milieu Universitaire Chinois », thèse de doctorat, U.F.R. des lettres, langues et sciences humaines, Université de MAINE.
19. <http://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 10/05/2017.

Table des matières

Introduction Générale.....	3
PREMIER CHAPITRE : la culture et son enseignement en classe de FLE	
Introduction	6
1. Qu'est ce qu'une culture ?	6
2. L'implicite et l'explicite culturel.....	6
3. Rapport entre langue et culture.....	7
4. L'enseignement d'une compétence culturelle en classe de FLE.....	8
4.1. La compétence culturelle.....	8
4.2 La compétence interculturelle.....	9
5. Les supports véhiculant la culture en classe de FLE.....	9
Conclusion.....	11
DEUXIEM CHAPITRE : la compétence culturelle et interculturelle à travers les supports de l'oral en première année LMD	
Introduction.....	15
1. Les éléments culturels dans le module de l'oral : quels supports et quelle exploitation didactique ?.....	15
1.1. Analyse et interprétation des résultats.....	16
1.2. Synthèse des réponses des enseignants.....	23
2. Analyse des supports exploités en classe de 1 ^{ère} année	24
2.1. Grille d'analyse.....	24
2.2. Le support de l'enseignant (A) : le film.....	24
2.2.1. Description du film.....	24
2.2.2. Analyse de contenu.....	25

Table des matières

2.3. Le support de l'enseignant (B) : le débat télévisé « la burqa ».....	27
2.3.1. Description de débat.....	27
2.3.2. Analyse de contenu.....	27
2.4. Le support de l'enseignant (C) : la conversation « Luc ».....	28
2.4.1. Description de la conversation.....	28
2.4.2. Analyse de contenu.....	29
3. Le film, le débat et la conversation : quelle exploitation didactique ?.....	30
3.1. L'exploitation du film chez l'enseignant(A).....	30
3.2. L'exploitation du débat chez l'enseignant (B).....	31
3.3. L'exploitation de la conversation chez l'enseignant(C).....	31
3.4. Synthèse.....	32
4. Suggestions pour l'exploitation des supports pour le développement de la compétence interculturelle.....	32
4.1. Choix du support.....	33
4.1.1. Fiche pédagogique.....	33
Conclusion.....	34
Conclusion générale.....	35
Références bibliographiques.....	37
Annexes.....	

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire

Université Abderrahmane Mira

Questionnaire pour les enseignants chargés du module de l'oral

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse aux supports utilisés dans les cours d'oral, nous vous prions de bien vouloir remplir le présent questionnaire et nous vous remercions d'avance.

L'expérience dans le domaine :

1. Que représente pour vous l'enseignement de l'oral ?

Un contenu pour préparer les étudiants à communiquer oralement.

Une occasion pour leur faire découvrir la culture de l'autre.

Autres.

.....
.....

2. Exploitez-vous des supports dans les cours?

De compréhension

De production

Les deux.

3. Quels types de supports utilisez-vous?

Audio

Audio visuel

Ecrit

Iconique

Autres

.....

4. Parmi ces supports lesquels vous favorisez ?

Chansons

Emissions

Conversation

Débat

Théâtre

Film

Autres

.....

5. favorisez-vous des supports produits par ?

Des natifs

Des non natifs

Les deux

6. Les contenus culturels constituent-ils un critère de choix de vos supports ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

7. Si oui ? Utilisez-vous des supports qui traitent la culture étrangère ou celle de l'apprenant ?

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

8. Quels sont les éléments culturels que vous exploitez davantage dans vos supports ?

Les traditions

Les modes de vie

Les croyances

Les arts

Autres

.....

9. Est -ce que vous les prenez en charge ?

Oui Non

10. Si oui. Comment ?

En proposant des activités.

En proposant des supports traitant de la même thématique dans deux cultures différentes.

En expliquant rapidement.

En créant des débats et des discussions.

En demandant aux apprenants de faire des recherches.

Autres.

.....
.....
.....

11. Lors de l'exploitation de ces éléments culturels, ciblez-vous la compétence culturelle ou interculturelle ?

 Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration.

1^{ère} Enregistrement

1. Au niveau de vos supports vous utilisez des différents supports en visant le développement de la compétence culturelle, nous prenons par exemple le filme comment vous l'avez exploité ?

Pour le filme ce que nous avons fait c'est de procurer le filme aux étudiants avant même de le travaillé en cours ou en salle, nous l'avons donné aux étudiants et nous l'avons demandé de le visionner chez eux ca c'est pour la première étape, et puis en seconde lieu nous l'avons travaillé en groupe en utilisant la média room, nous l'avons projeté et donc ce qui a permettait à ceux qui n'on pas encore vue de le voir et pour ceux qui l'on déjà visionnés de le revoir pour mieux s'imprimer encore des informations données dans le filme, donc ca c'est étalé en deux séances à faire ensemble et d'une durée de deux heures, nous avons peut voir le filme et pendant l'heure d'après nous avons peut discuter du filme.

2. Exploitez-vous tous le film ou bien juste quelques parties ?

Oui, pour le filme nous l'avons vue en entier mais ce qui est très intéressant c'est de voir exactement plus, qu'il propose un autre mode de vie donc différent, l'essentiel c'est de retenir les séquences les plus marquantes, donc il marque vraiment la différence entre le mode de vie particulier à la famille représentée dans le filme, donc c'était ca le plus important.

3. Dans ce dernier nous remarquons qu'il y deux cultures différentes, l'or de cette exploitation est ce que vous faite la différence entre la culture de l'apprenant avec les deus autres cultures, ou bien juste les deux cultures présentées ?

Oui, alors pour ce qui est de la différence je pense que c'est les apprenants eux-mêmes qui arrivaient à reconnaître les différences, ce qui d'ailleurs le pousser à prendre la parole pour expliquer avec leurs propres mots cette différence, donc c'est vrai que les apprenants pour la majorité ne s'identifié pas à cette culture qui était différente de la leurs, donc je pense que la différence ce voyait très clairement lisible.

5. Quels sont les éléments qui vous intéressent beaucoup plus ?

Il s'agit d'intégrer des éléments qui présentent un mode de vie dans toutes ses dimensions différents de la culture de l'apprenant car, le sens est aussi influencé par le contexte culturel.

6. Concentrez vous sur un seul élément ou sur tous les éléments, pourquoi ?

On essaye d'intégrer le maximum d'éléments possible, en s'adaptant aux interrogations des apprenants.

7. Est-ce que c'est les apprenant qui découvre les éléments culturels puis il distingue entre eux, ou c'est vous qui souligne les éléments et les apprenants distingue ?

Une plus importante liberté est laissée à l'apprenant, avec parfois quelques orientations vers des éléments auxquels il devrait s'intéresser.

8. Comment se fait cette distinction ?

Les apprenants font la distinction en les comparant à leurs cultures personnelles.

9. Quels sont les différents éléments que vous soulignez à la fin de l'activité ?

Je souligne, en particulier, le rapport entre le langage et la culture, la manière avec laquelle le sens est influencé par les éléments et contextes culturels.

10. Quel est l'objectif visé d'après votre support ?

Oui, donc comme je viens de dire c'est que ce film propose une autre façon de vivre dans une autre culture et une autre conception de la vie, donc, l'objectif était d'abord de permettre à l'apprenant de voir cette différence, de constater à travers le film qu'il y a d'autres cultures, d'autres façons de voir les choses, et aussi à travers cela de pousser l'apprenant à prendre la parole par son propre discours et de donner son avis pour avoir exactement l'habitude de construire un discours par rapport à quelque chose, qu'il soit pour ou contre d'ailleurs.

11. D'après l'exploitation de votre support comment trouvez-vous vos apprenants, acceptent-ils l'autre tel qu'il est ou bien se méfient-ils de la culture de l'autre ?

Donc ça dépend des apprenants, il y a des apprenants qui sont déjà préparés à ça, alors ils ont déjà des connaissances sur la culture de l'autre, on va dire occidentale pour celle qui est présentée dans le film, et il y a d'autres apprenants qui sont plus, c'est-à-dire que ne connaissent pas trop cette culture donc il l'a découverte et chacun a ses appréciations par rapport à cette culture, mais l'essentiel pas forcément de l'aimer mais juste de découvrir et de donner son avis à propos de ça.

12. Comment se fait l'exploitation de la chanson, la vidéo ?

La chanson, pour ceux qui des clips qui étaient d'une durée inférieure à celle du film, donc on a exploitées en groupe et en salle et cela sur trois étapes, la première était de proposer la vidéo en coupant le son sans le son, donc c'est ce que leur permet de voir un enchaînement d'images, un film et d'essayer de reconnaître et de donner les hypothèses sur le sujet de la vidéo, après la fin de la vidéo en leur demandait de donner leurs avis sur la vidéo, de dire de quoi elle s'agit, de donner enfin des hypothèses sur le sujet traité.

Donc nous retenons nous hypothèses les plus récurrentes, après dans la deuxième étape nous soumettions la vidéo avec le son, ce qui permettait aux apprenants de voir réellement, d'écouter, d'entendre le discours, et de vérifier les hypothèses données dans la première étape, nous discutons des hypothèses, nous vérifions etc. Et dans la troisième écoute à la fin nous proposons toujours la même vidéo et nous discutons du texte même de l'analyse de contenu de la chanson pour voir un petit peu la différence entre les cultures, entre les représentations.

13. Quel est le support le plus aimé de la part des apprenants ?

Le support c'est surtout les supports vidéo, ils aiment bien les supports vidéo que ce soit le film ou bien les chansons aussi qu'ils soient audio ou vidéo concernant la chanson, des clips etc.

14. Pouvez-vous nous rajouter d'autres supports utilisés de votre part ?

Les supports généralement pour moi je travaille sur les chansons, enfin des clips, films, on a travaillé aussi sur des scénettes, c'est-à-dire des petites scènes, des mises en situation et c'est durant le premier semestre qu'on a consacré à ça dans le but de pousser exactement l'étudiant à converser, à discuter, et de proposer des rôles pour permettre à l'étudiant d'élaborer quelque part une conversation construite.

15. Ces supports bien sûr, ils traitent juste les modes de vie, la culture, des apprenants ou bien d'autres cultures ?

Oui, je pense que toutes les cultures étaient représentées, c'est à dire que parfois il y avait des situations ou qu'on ne pouvait pas forcément rencontrer dans la culture de l'apprenant, par exemple, on propose à l'étudiant d'aller étant étudiant à la recherche d'un appartement ce que ne se fait pas forcément chez nous, il était parfois obligé de louer de faire une colocation entre garçons et filles, donc ce qui n'était pas représenté dans la culture de l'apprenant mais il se s'omettiez comme même à cet exercice.

16. L'apprenant a-t-il vraiment réussi à présenter les autres cultures ?

Je pense que dans la plupart des cas oui, ils ont peut représentés la culture de l'autre et de façon bien.

2^{eme} Enregistrement

1. D'après les supports qu'on a reçu de votre part, nous remarquons que vous utilisez beaucoup plus les supports audio et audio visuel, pourquoi ?

Bon, en séance d'oral on a besoin de vous joindre l'image au son, c'est plus pratique que de travailler sur des supports écrits, et je fais appel dé fois aux supports écrits dans le cadre d'une lecture oralisée, des textes, poèmes...etc.

2. Nous prenons par exemple les supports audio, comment les exploitez en classe ?

D'abord, dans un cadre de compréhension, nous travaillons sur le support, le document, donc on trace d'abord un objectif, pourquoi il est là le support et pour quoi sert, donc, sa doit nous guider pour atteindre un objectif bien précis en relation avec le cours, par exemple dans le cadre d'une conversation ou bien d'un exposé oral, on fait appel à des supports audio et audio visuels par exemple pour distinguer le genre exposé oral des autres genres. En peut faire écouter aux étudiants un exposé oral, une conférence, un débat, différentes genres, et là il va distinguer le genre exposé des autres genres.

Donc, on commence par la compréhension, qui parle, à qui, ou se passe la situation de communication et de quoi s'agit 'elle, et pour arriver à la fin à distinguer effectivement le genre de support au autres.

3. Et pour les supports audio visuels, exactement le support de « la burqa » ?

C'était exactement dans le cadre de distinguer le genre exposé oral, débat, conférence, journal télévisé. J'ai travaillé sur pas mal de supports audio visuels et audio au même temps.

4. Comment se faite l'exploitation de ce support en classe ?

J'ai visualisé le support aux étudiants par le biais de laboratoire, chacun a visualisé la vidéo devant lui avec son propre ordinateur, et par la suite on commence à travailler la compréhension, de quoi s'agit' il, donc ici on essaye de distinguer qui s'agit bien d'un débat

télévisé déclenché par une journaliste, elle a invité quelqu'un responsable des affaires islamiques en France pour lui poser des questions sur la burqa, le port de la burqa en France qui refusé par la société française, et par la suite on a distingué ce document là aux autres documents, et ils vont à chaque fois me dire de quoi s'agit pour chaque document et pour quel objectif.

5. Exactement, quel est l'objectif visé d'après ce support ?

C'est de distinguer le genre expose oral du genre débat, de dire par exemple dans le débat il s'agit de débattre une idée, de défendre un point de vue dans le but d'argumenter, contrairement à l'exposé oral il est d'expliquer, un phénomène, un événement, ça visé communicative elle est différentes, la technique aussi différente.

6. Ce support, quel est sa relation avec la culture ?

Dans le cadre de la burqa il s'agit de refus de la société française du port de la burqa, les musulmans qui sont là-bas essayent de convaincre la société française que le port de la burqa ne pose aucun problème pour cette société. Contrairement à nous des qu'ils voient une personne qui porte la burqa pensent directement au terrorisme, au attentas.

7. C'est on parle de la réaction des apprenants, quel est leurs réaction face à ce support ?

La réaction de mes apprenants, on a un petit peu discuté du port de la burqa, on a comparé les contextes, on a aussi évoqué le sujet de terrorisme et que ce pose aucun problème. Il y a des gens qui refusent le port de la burqa ils sont contre le hijab et il y a des autres qui sont pour.

8. Quel est le support le plus aimé de la part des apprenants ?

Pratiquement tous les supports parce que le choix des supports se fait avec soin, on essaye de faire le choix d'une façon pour motiver les apprenants et d'attirer leurs attention, suivre le document, à s'intéresser à ce qui a traité dans le document.

9. Dans le choix de vos supports vous prenez en considération le point de vue des apprenants ou bien se faite juste de votre part ?

Sincèrement je ne prends pas le point de vue des apprenants, je ne demande pas leurs avis au contraire, ils découvrent ce support le jour de la visualisation.

10. Que dite vous de la place de la culture en classe de langue ?

La majorité des étudiants s'orientent vers la culture française.

3^{eme} Enregistrement**1. D'après les supports qu'on reçu de votre part nous trouvons que vous utilisez beaucoup plus des supports audio, pourquoi ?**

Tout banalement, tout naturellement c'est parce que le module s'appel oral, nous devons recourir à des supports oraux, audio, audio visuels.

2. Vous avez dit tout banalement et d'après notre cursus ici à l'université on n'a jamais travaillé sur un support audio ou audio visuels ?

Parce que les enseignants chargés de ce module là à votre époque maitrisent peut être pas ce domaine de l'enseignement de l'oral, je pense.

3. Nous remarquons aussi que vous travaillez sur des conversations, quelle est la raison ?

La raison est que la conversation est dans le programme donc on doit la réaliser et puis si vous cherchez un petit peu l'explication profonde vous pouvez dire que la conversation convient mieux pour le S1 étant donné que c'est un genre pratiqué dans la vie quotidienne des apprenants, ce qui fait qu'il n'est pas méconnu de moins pour ce qui concerne la langue maternelle devient comme deuxième raison, je peut évoqué que la conversation est un genre dont on a besoin au S1 et tout au long du cursus, donc l'étudiant doit savoir converser avec ses enseignants, avec ses camarades en français bien sûr, avec les responsables de l'administration et voilà donc c'est un genre utile qu'il convient d'enseigné par conséquent.

4. Comment les exploitez en classe ?

Dans le cadre des activités de compréhension oral généralement, je pratique plusieurs écoutes globale, des écoutes détaillée, bien évidemment à chaque écoute son répertoire de questions, donc pour l'écoute globale je pose des questions sur le contexte de support, de document qui, quoi, comment, pour ce qui est de l'écoute détaillé je pose des questions sur le contenu du support, et il y a des questions de langue qui concerne l'usage de vocabulaire, l'usage de la grammaire, ce qui nécessite une certain focalisation, s'il y a des mots difficiles je cible ces mots, s'il y a des structures grammaticales qui convient d'aborder dans le cadre de la conversation je les aborde.

Parfois je peine de petit prolongement donc après ces couplages je pose des questions générales sur le thème, les étudiants répondent on s'appuyant sur leurs connaissances, leurs culture générales, par exemple je fais une conversation sur les études en grande Bretagne, le support Luc deux ans à l'étranger, après avoir pratiqué les deux écoutes j'ai posé une question, que est ce que vous pensez de cette forme d'enseignement apprentissage pratiqué en grande Bretagne, laquelle vous préférez des deux formes celle de l'Algérie ou l'autre et voilà on a fait une petite comparaison.

5. On prenant par exemple la conversation de Luc comment vous l'avez exploité ?

En suivant les étapes de l'activité de compréhension comme je suis déjà décrite tout à l'heure mais ce qui a fait comme même un élément supplémentaire cette année c'est que j'ai présenté la carte géographique de la grande Bretagne, du royaume unis de façon générale avec les drapeaux, on a fait la distinction entre la grande Bretagne, l'Angleterre, une distinction sur le plan géographique, sur le plan des drapeaux donc j'ai montré les images, des illustrations.

6. Quel est l'objectif visé d'après ce support ?

L'objectif est d'apprendre aux étudiants de communiquer dans les cadres d'une conversation plus exactement pour demander l'information, pour fournir de l'information, l'acte de parole c'est informer s'informer.

7. Ces supports bien sur traitent 'ils la culture de l'apprenant ou bien vous ciblez même d'autres cultures ?

Comme pour le document Luc après deux ans c'est une autre culture mais j'ai liée ces propos avec la culture locale vers la fin de la séance, on effectue cette comparaison entre les études en Algérie et les études en grande Bretagne.

8. Les apprenants aiment 'ils ce genre de support ou pas ?

D'après leurs réactions les supports étaient intéressants je parle de ce support là de Luc, la présentation de l'équipe du site français bienvenu, j'ai exploité des supports écrits dans le cadre de la réalisation des activités, par exemple une conversation transcrite, donc la réaction était globalement positive. Pour ce qui est des supports de la lecture oralisée là j'ai un doute parce que parmi les quarts supports il n'y avait pratiquement que deux qui avait été choisi par les étudiants pour la lecture oralisée, les deux autres supports n'étaient pas vraiment intéressants, ils étaient choisi par un nombre restreint d'étudiants.

9. Est-ce que vous avez d'autres choses à dire ?

L'enseignement de l'oral est très difficile parce que il y a plusieurs difficultés au niveau de la réalisation de cours, et qui sont liés à l'utilisation des matériels parfois le matériel est bloqué, parfois les ordinateurs sont virusé, parfois les salles de media room libre et pas tous les laboratoires qui sont équipés de matériels audio visuels.

Il y a une difficulté au niveau de la gestion de la classe, notamment il y a un nombre restreint d'étudiants qui s'accroissent souvent au S2, là on rencontre un problème au niveau d'interaction, il n'y a pas suffisamment d'interactions entre les étudiants.

Il y a des difficultés au niveau de l'organisation des activités de production orale notamment pour les examens.

Les supports ne sont pas très variés je pense et très nombreux, c'est vrai que deux supports pour la conversation étaient largement suffisants pour le S1 parce que il y a d'autres activités mais on aurait aimé nous retrouver avec des supports supplémentaires.

10. Par exemple ?

Des conversations audio visuelles par exemple, des conversations authentiques qui traitent de thématique qui sont proches de celle du quotidien algérien. C'est vrai qu'on était obligés de passer par la culture française aussi mais il n'y a pas de variation au niveau de thématique, le nombre des conversations est très restreint, et puis ce que j'ai pratiqué en fait sont pas articulés auteurs de l'échange quotidien c'est-à-dire c'était beaucoup plus des entretiens à effet de conversation ils ressemblent tellement à des conversations, mais je n'ai pas trouvé de conversation authentique, spontanée, réelle qui puissent être enseignées, il y a toujours sur internet des conversations simulées, qui sont pas authentiques et qu'on pourrait pas exploiter.

11. D'après tous ça quelle est la place de la culture dans le module d'oral ?

Je pense que la culture pas très intéressante pour le S1 je vise le genre conversationnel, on est limité par les supports, on n'a pas le choix, c'est les supports qui décident de notre choix donc s'il y a de la culture à l'intérieur par conséquent on met on œuvre quelques éléments d'ordre culturels c'est bien.

Pour ce qui est de l'exposé oral il y a un problème au niveau des supports, la même chose c'est le support qui décide du contenu, des éléments culturels, alors s'il y a assez suffisamment

des possibilités, là je pourrais dire voilà je vais choisir tel thème, tel élément culturel, mais dans notre cas c'est difficile.

Annexe 3 : Grille d'analyse

Critères d'analyse	Oui	Non
La thématique.		
Le contenu culturel.		
Le contenu interculturel.		

Annexe 4 : Le film



RESUME

L'enseignement/apprentissage du FLE en classe se fait par le biais des supports par lesquels se manifeste la culture de l'autre, car la langue et la culture sont indissociable et l'enseignement de l'une entraîne forcément l'autre.

Aussi nous avons tenté dans ce travail de décrire et d'analyser les différents substrats culturels présents dans ces supports, dans le but de vérifier s'il y a vraiment présence de la culture de l'autre dans les supports utilisés par les enseignants de 1^{ère} année et si les enseignants les prennent en charge.

Mots clés

Langue, culture, compétence culturelle, compétence interculturelle, élément culturel, supports didactiques.